

Zwingle. Leur tenue et leurs physionomies étaient aussi répugnantes que l'intérieur de leur église est morne et désolé.

Mais, aujourd'hui comme autrefois, la Madonna del Sasso veille sur le bon petit peuple du Tessin. Elle ne permettra pas qu'il se laisse égarer dans le schisme ou séduire par les idées révolutionnaires.

La foi et la piété fleurissent encore à Locarno. Les fidèles sont attachés à leur couvent de capucins; et grâce à leur générosité il va devenir plus gracieux et plus brillant que jamais.

On le verra encore longtemps, je l'espère, sur le rocher du Sasso.

A. H. GOSSELIN, Ptre.

Le fruit des mauvaises lectures

La Cour d'assises de la province d'Anvers a déclaré Marie Smolders coupable de tentative de parricide et l'a condamnée à dix ans de travaux forcés. La Cour a admis comme circonstance atténuante le jeune âge de l'accusée.

Mais il y a une autre circonstance, dans cette triste affaire, qui a fait pencher les juges à l'indulgence: c'est le fait monstrueux que Marie Smolders s'est perdue par la lecture de mauvais livres que son père lui même lui procurait

Ce malheureux père, dit la *Gazette van Antwerpen*, voulait étouffer dans l'âme de sa fille une vocation religieuse qui s'était manifestée. Et il lui mit entre les mains un livre où l'on raconte les choses les plus abominables de la vie de couvent: "Lis ceci, disait cet égaré à sa fille, et tu ne voudras plus devenir religieuse."

Marie Smolders n'a pas pris le voile. Mais son âme s'est souillée et pervertie par de mauvaises lectures, sa vue morale s'est obscurcie, et, à seize ans, elle s'est rendue coupable du plus odieux des crimes.

Les juges, comme les médecins, ont jugé qu'il existait chez Mario Smolders "une certaine atrophie au point de vue moral," dont il y avait lieu de tenir compte dans l'appréciation du degré de responsabilité.

L'avocat de l'accusée s'est surtout attaché, dans sa plaidoirie, à excuser sa cliente en présentant son crime comme le résultat d'une aberration du sens moral produit par de mauvaises lectures. Ça ne serait pas arrivé si elle avait eu vingt ans. Car nous avons ici des farceurs qui prétendent qu'à vingt ans une jeune fille peut à peu près tout lire sans danger.